



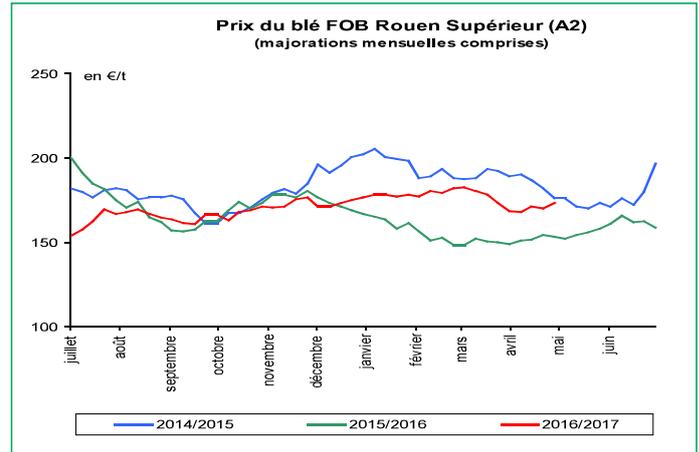
Conjoncture agricole

n°15 - avril 2017

Grandes cultures

Statu quo sur les cours du blé

Les conditions climatiques du mois d'avril dans l'hémisphère Nord sont peu propices au développement des cultures. Par ailleurs, les rapports de l'USDA et de FranceAgriMer renvoient à la baisse les stocks de fin de campagne. Enfin, l'euro reste faible par rapport au dollar la majeure partie du mois. Toutefois, ces éléments ne sont pas assez convaincants pour orienter à la hausse des cours du blé qui restent globalement stables en avril. Selon FranceAgriMer, la collecte totale du blé tendre de la campagne 2016-2017 devrait avoisiner 25,7 Mt contre 37 Mt pour la précédente campagne. En région Hauts de France, la collecte est estimée en avril à 4,8 Mt. Coté exportation, alors que l'on note en avril un regain d'activité de chargements dans les ports français, les prévisions tablent néanmoins sur une baisse des exportations de 60 % vers les pays tiers par rapport à la campagne précédente.



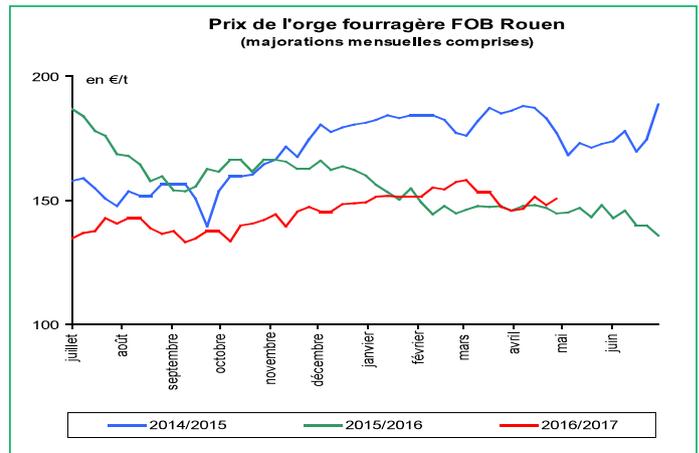
Etat des cultures en région

Céréales: Conséquence d'un déficit hydrique qui s'aggrave en avril, les conditions de cultures se dégradent. Selon FranceAgriMer (Céréobs), elles sont notées en région bonnes à très bonnes à hauteur de 84 % pour le blé tendre, 81 % pour l'orge d'hiver et 95 % pour l'orge de printemps. Le mois précédent, l'état de ces trois cultures était noté bon à très bon à 100 %.

Maïs : Les semis débutés fin mars se sont poursuivis en avril, les derniers travaux profitant de la pluviométrie des derniers jours du mois. Les premières levées ont souffert des conditions sèches et peuvent être localement irrégulières. Le stade de développement des cultures permet d'atténuer les conséquences des gelées matinales.

Colza : Selon Terresinovia, les parcelles de colza sont en pleine floraison avec un état de culture jugé très correct, mise à part des cas d'avortement de boutons floraux signalés en Picardie. L'impact des gelées matinales en région semble a priori faible, il convient néanmoins d'attendre la mi-mai pour apprécier pleinement l'effet sur les fleurs et siliques.

Betteraves industrielles : Selon l'ITB, les stades de développement fin avril sont très hétérogènes. Les betteraves des premiers semis atteignent le stade 4 feuilles, alors que pour les derniers semis en terre argileuse, les graines sont toujours dans le sec. Le gel du 20 avril a occasionné des dégâts jugés réversibles, les pertes de pieds sont rares.



Source : cotations FranceAgriMer

Cultures Hauts-de-France	estim. 2017 (*)	rappel 2016
<i>surfaces en hectares</i>		
blé tendre	822 300	838 300
orge et escourgeon	166 700	179 290
maïs grain	41 900	48 400
colza	154 800	161 420
fêverole	9 900	12 540
pois protéagineux	25 000	26 170
pomme de terre de conserv.	84 000	80 000
betterave industrielle	238 200	195 730

Source : Agreste - conjoncture grandes cultures
(*) Estimation au 30 avril 2017



Viande bovine

Le marché vers la Chine s'entrouvre

Une fenêtre s'entrouvre à l'exportation en mars avec la levée partielle par la Chine de l'embargo imposé à la France depuis 2001 pour cause d'ESB. Encore marginale, la consommation chinoise de viande de bœuf augmente régulièrement. A l'offre nationale, le consommateur chinois préfère la viande d'importation, notamment pour des raisons de sécurité sanitaire. Les pays importateurs sont déjà nombreux et la concurrence est vive mais la viande bovine française a des atouts à faire valoir.

En mars, l'abattage de vaches est en hausse de 18 % par rapport au mois dernier et de 1 % sur un an.

Abattages	cumul jan.-fév.			
	fév. 2017	mar.2017	2017	2017/2016
en tonnes				
Gros bovins	6 916	8 492	23 043	- 1%
<i>dont vaches</i>	3 263	3 876	10 976	+ 1%
<i>génisses</i>	589	808	2 063	+ 2%
<i>taurillons</i>	1 896	2 392	6 381	- 6%
<i>bœufs</i>	1 025	1 254	3 193	+ 2%
Veaux	182	232	639	+ 5%
Ovins	70	103	256	- 49%
Porcins	4 233	4 957	13 795	+ 4%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 061	4 772	13 255	+ 4%

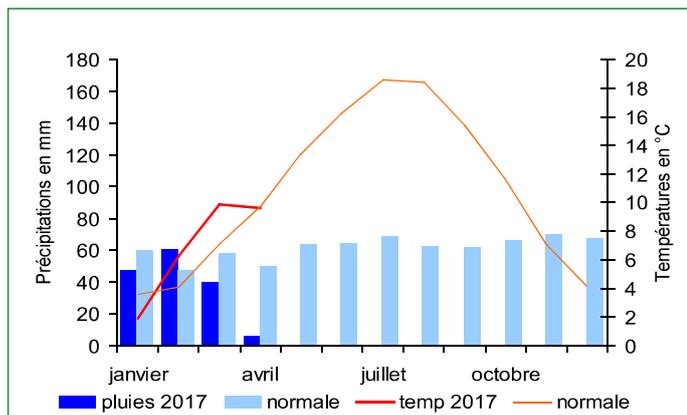
Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

Météorologie

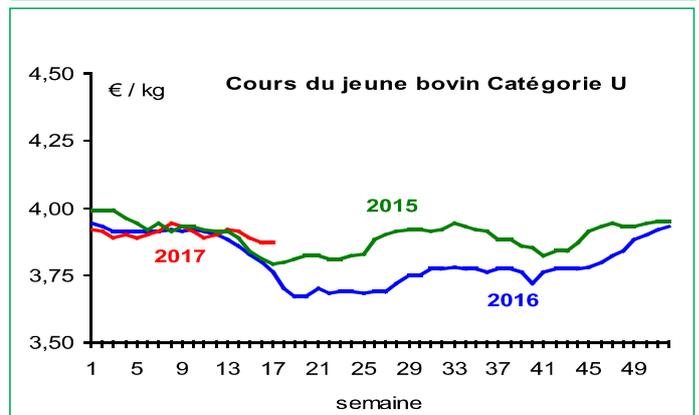
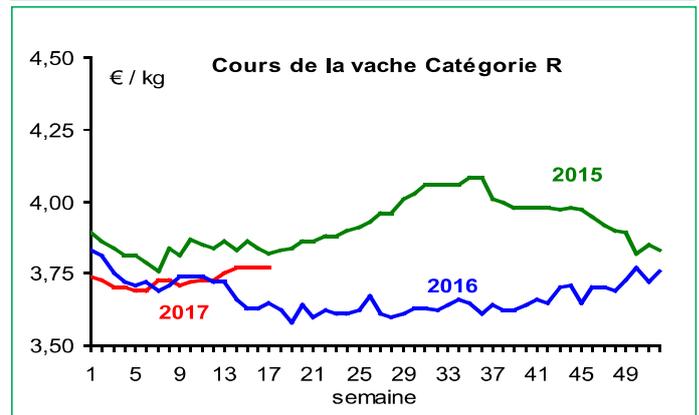
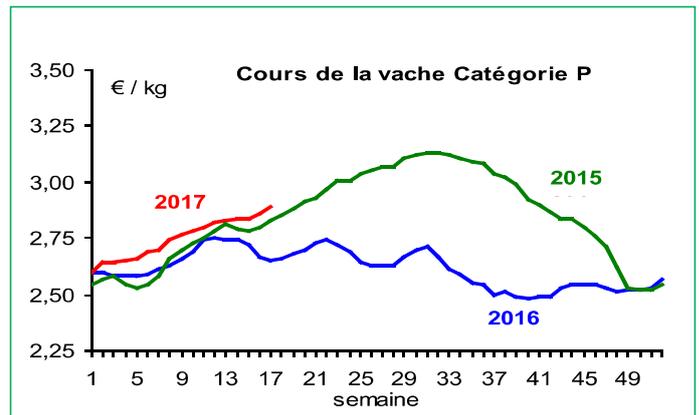
Sécheresse marquée et gelées tardives

La pluviométrie du mois d'avril est très faible sur l'ensemble de la région, avec un déficit par rapport à la normale qui varie de 75 à 90 %. Insignifiantes sur la majeure partie du mois, les précipitations n'arrivent réellement qu'en fin de mois. Par conséquent la sécheresse observée depuis l'été dernier s'intensifie. Le déficit d'humidité des sols s'accroît et avoisine 20 % par rapport aux normales d'une fin de mois d'avril.

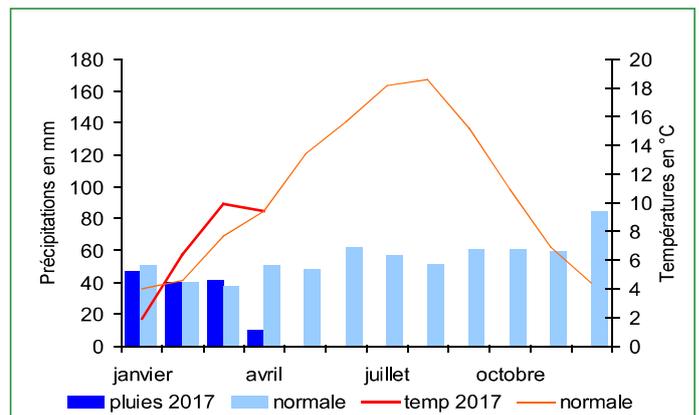
La douceur, observée en mars, se poursuit en première quinzaine avec des valeurs estivales relevées le 9 avril. En seconde partie de mois, les températures chutent. Des gelées assez fortes sont relevées le 20 avril. On observe sous abri -1,7°C au Touquet, -1,8°C à Lille, -4,4°C à Arras et -5,4°C à Beauvais. La température moyenne s'affiche très proche de la normale.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



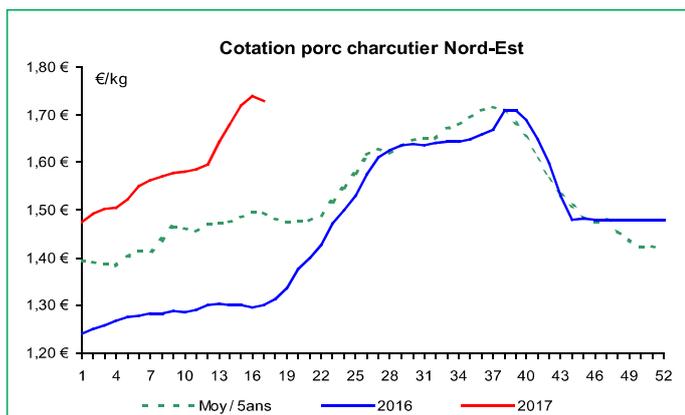
Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Les prix au plus haut en avril



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

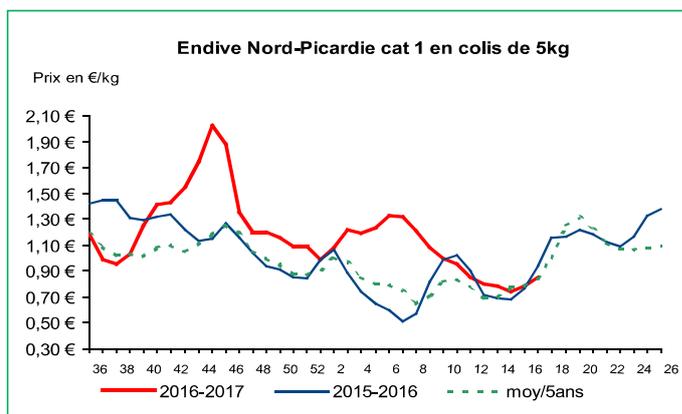
La demande connaît un regain avec les fêtes de Pâques puis se tasse en fin de mois. La faiblesse de l'offre permet au cours du porc de poursuivre sa hausse pour atteindre puis dépasser les plus hauts niveaux de l'année 2016 et de la moyenne quinquennale.

Les abattages de porcs en région sont en hausse de 4 % en volume par rapport à mars 2016 et de 17 % par rapport au mois précédent.

A l'exportation, selon l'IFIP, sur les deux premiers mois de l'année, les tonnages sont en baisse de 6,5 % par rapport à janvier-février 2016.

Endive

Les semis 2017 sont en cours



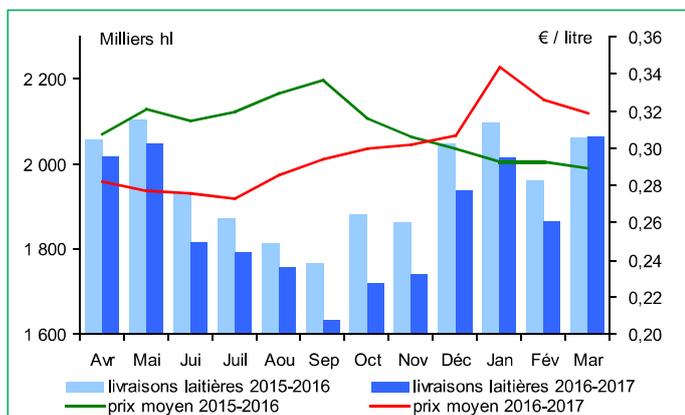
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le marché est déséquilibré et les opérateurs mettent tout en œuvre pour résorber l'offre disponible afin qu'elle corresponde aux besoins du marché. L'équilibre est atteint en milieu de mois et fin avril la tendance s'inverse avec une pénurie de l'offre. En corollaire, les prix repartent à la hausse en semaine 15 et correspondent à la moyenne quinquennale.

Pour la prochaine campagne, les premiers semis bâchés sont réalisés début avril. Les semis en pleine terre le sont fin avril à l'occasion du retour des précipitations.

Lait

La baisse de la production serait-elle enrayée ?



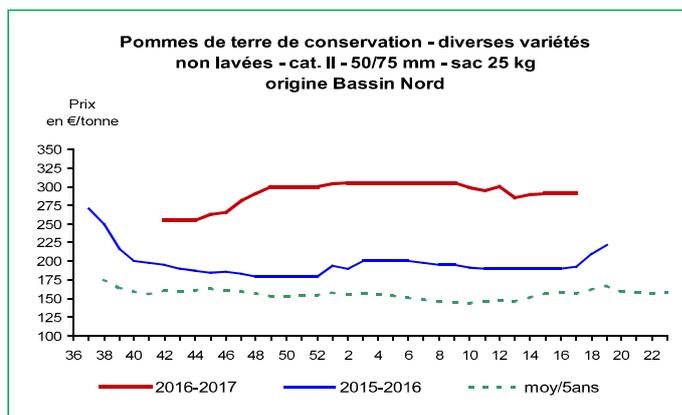
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 28/04/2017

Après 12 mois consécutifs de baisse par rapport à la campagne 2015-2016, la production régionale collectée au mois de mars 2017 retrouve un niveau légèrement supérieur à celle de mars 2016.

Le prix moyen mensuel régional opère un léger repli de 2 % par rapport au mois précédent mais reste encore supérieur de 10 % par rapport à mars 2016.

Pomme de terre

Surfaces en hausse de 5 %



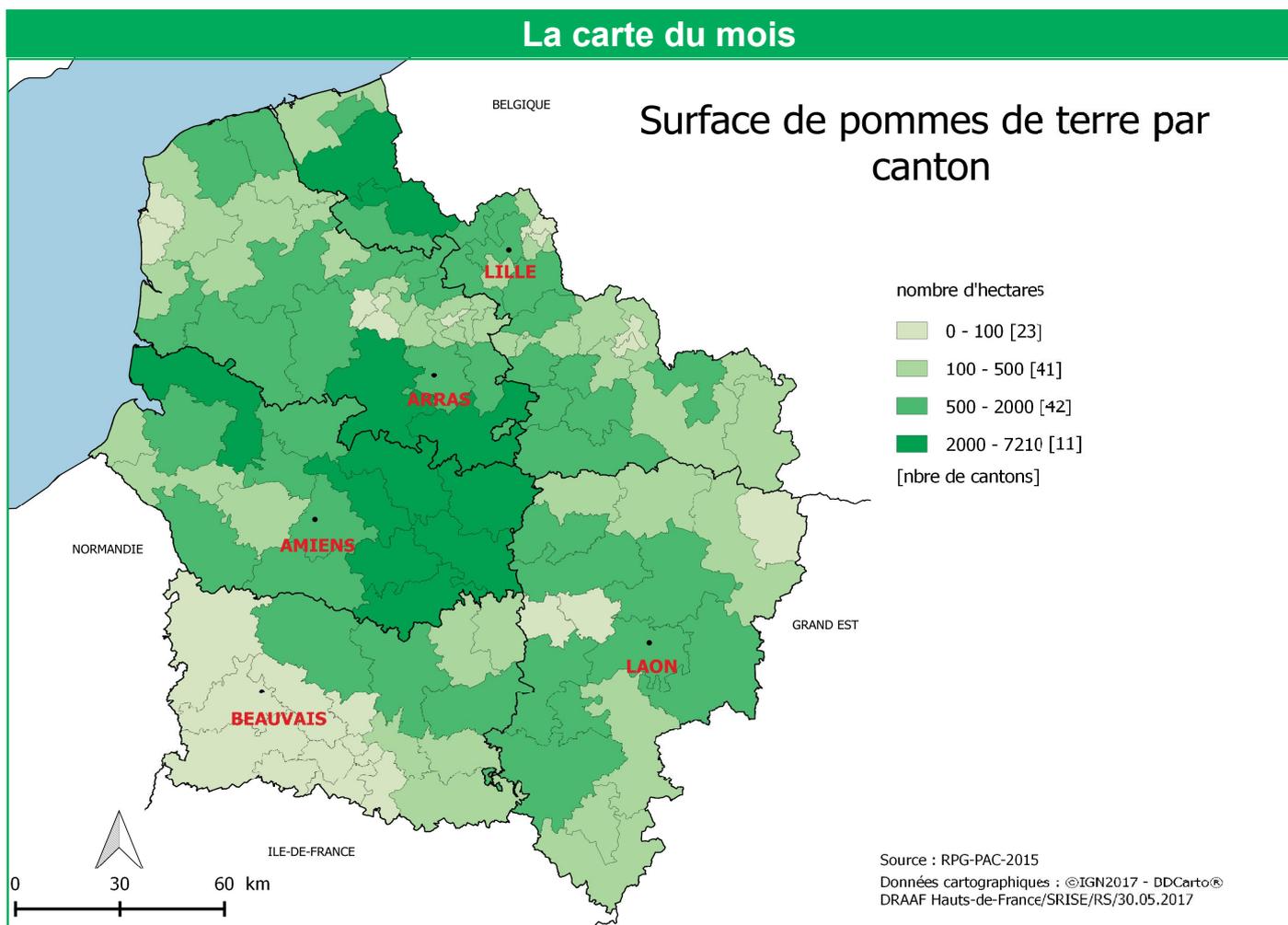
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le marché à l'export est compliqué en début de mois, notamment avec l'arrivée des pommes de terre primeurs en provenance du Proche-Orient. Les exportations se maintiennent vers l'Italie, l'Espagne et les pays de l'Est. Les cours sont plutôt orientés à la baisse.

Le marché national est étroit avec les vacances scolaires. Pour autant, le commerce est assez dynamique avec un regain d'intérêt pour la consommation de la pomme de terre haut de gamme et pour les variétés fritables.

Les transactions vers l'industrie restent mesurées dans un contexte d'offres limitées. Les pommes de terre hâtives sont attendues par les industriels. Les prix sont stationnaires.

Les prévisions d'assolement en région pour la prochaine campagne affichent une hausse de 5 %. Les plantations se sont achevées en avril.



Hauts-de-France : 60 % des pommes de terre en France

Dans les Hauts-de-France, première région française de production de pommes de terre, cette culture est intégrée dans l'assolement de beaucoup d'exploitations régionales ; plus d'une exploitation sur cinq la cultive. Le coeur du bassin de production s'étend selon un axe nord-sud de la Flandre maritime jusqu'au centre de la Picardie. En 2015, la surface de pomme de terre représentait 97 000 ha de surfaces cultivées, soit 4% de la surface agricole. 75 100 hectares sont destinés à la production de pommes de terre de consommation, 14 300 hectares à la féculerie et 7 600 hectares sont consacrés à la production de plants.

Cette production est à la base de toute une filière. Du sélectionneur jusqu'à l'unité de transformation en frites ou flocons, la région possède des entreprises dont l'activité est étroitement liée avec ce produit. Les industries de transformation représentent l'équivalent de 1 500 emplois permanents. Cependant, une partie significative de la production régionale est transformée dans des usines situées en Belgique à proximité de la frontière.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2017

